

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \) Item](#)[215. Baden, Samedi 13 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

215. Baden, Samedi 13 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

Ce document a pour réponse :

[214. Paris, Mercredi 10 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) □

Collection 1839 (1er juin - 5 octobre)

[219. Paris, Mardi 16 juillet 1839, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) □ est une réponse à ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1839-07-13

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

LangueFrançais

Cote587, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

215 Baden Samedi 13 juillet 1839, 1 heure

Je me sens un peu mieux aujourd'hui et je crains de vous le dire, car cela me porte malheur. J'aimerais bien mieux que vous me permettiez de ne vous parler jamais de ma santé. M. de la Redorte est arrivé, il est venu me voir. Il cause c.a.d. il raconte, et au fond pas grand chose. Voici la réponse de M. de Bacourt. Ces notions lui ont été fournies par M. de Blittersdorff, le Metternich de ce pays-ci. Des lettres de Constantinople du 25 juin disent que le sultan est dans un état désespéré. Il traînera un mois tout au plus.

5 heures

Voici votre N°214 bien tendre, bien bon, je le relirai souvent. Je vous en remercie. Vous voyez que je puis à peine vous écrire, cela me fatigue, le sang me porte à la tête, je ne suis pas bien. Mais ne vous inquiétez pas. Ecrivez-moi toujours et tout. Adieu. J'ai eu une lettre d'Alexandre, très insignifiante. Il me dit seulement qu'il est très occupé. Mais quand est-ce que quelqu'un prendra la peine de me dire ce qu'on fait ? Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 215. Baden, Samedi 13 juillet 1839,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-07-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 08/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1748>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 13 juillet 1839

Heure1 heure

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024



20
4

Monsieur Guizot (P. - F. -)
13 JUIN 1839
Rue de Grenelle 18^e arrt.
PP Paris.



9

∞

215/54 Beda. lundi le 12 juillet 1839. 1 h^m 52^s

je me suis mis en route auquedien, à la commandement
de M. de la Théodore, et je suis arrivé à Paris, le matin
du 12 juillet, auquel jour, il est venu pour moi à la gare
de l'Est.

M. de la Théodore m'a donné, il y a une semaine,
à Paris, c. à d. il rapporte, chaussons pour (quatre)
choses.

Vient la réponse de M. de Maconit, ce matin, le
mardi suivant par M. de Blanliff, le matin même,
d'après lui. La lettre de fondation date du 9 juillet
d'aujourd'hui, et dans un état d'aspiration, il
souhaite que nous fassions au plus

5 heures, venir dans N° 214 boulevard, boulevard
de l'Alma, devant la bibliothèque. Il nous a
dit qu'il a pris une place dans une
fatigue, le long du port à la tête,
et que nous devons venir le long
de la rue de la Paix. Il nous a également
dit tout, adm. j'ai eu une lettre
d'Alphonse, lors de son mariage, il
me dit maintenant qu'il a été
occupé, mais pas dans les plus grands
logeurs de la ville, et qu'il en fait? adm. adm.